

# Sayeh Sarfaraz – Grave frivolité et impermanence des pouvoirs Sayeh Sarfaraz – Serious Frivolity and the Impermanence of Power

Dominique Sirois-Rouleau

Numéro 92, hiver 2018

Démocratie  
Democracy

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87251ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)  
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sirois-Rouleau, D. (2018). Sayeh Sarfaraz – Grave frivolité et impermanence des pouvoirs / Sayeh Sarfaraz – Serious Frivolity and the Impermanence of Power. *esse arts + opinions*, (92), 68–71.

# Sayeh Sarfaraz

## Grave frivolité et impermanence des pouvoirs

### Serious Frivolity and the Impermanence of Power

Animé par l'injustice et la manipulation des plus fragiles, l'art de Sayeh Sarfaraz s'inscrit en réaction aux événements politiques qui déchirent l'Iran et le Moyen-Orient. Les violences, l'angoisse et le doute s'y expriment par un vocabulaire visuel naïf et coloré. Les dessins et installations de Sarfaraz évoquent l'écart écrasant entre le pouvoir et le peuple en empruntant une forme légère, épurée et presque enfantine.

Son iconographie typique s'inspire de la culture perse, dont elle reprend et interprète les codes en regard de l'actualité. Sarfaraz amalgame ainsi les jouets contemporains, les couleurs vives et les formes pures aux émotions obscures et aux assauts furieux. Ce décalage tragique entre la forme et le fond permet une analyse pointue du jeu politique et de ses conséquences humaines. En effet, l'artiste explore avec acuité la frontière insolite du ludique et de la brutalité et saisit sous de fausses allures de récréation l'ambiguïté innommable de la frénésie idéologique.

La pratique de Sarfaraz navigue entre la mémoire et les faits. Les fragments narratifs alimentent une perspective artificiellement objective. Ses représentations s'apparentent à des saynètes dont la composition quasi générique expose l'impitoyable absurdité du récit illustré. À l'aide de points de vue souvent rapprochés, les œuvres donnent la parole aux voix étouffées par la peur et la servitude. Les références à l'exil de l'artiste sont à ce titre plutôt pudiques et permettent en ce sens la cohabitation sans faille des univers réels et symboliques.

Les différents projets façonnent un monde cohérent et sensible aussi conçu comme un appel à la liberté. Les œuvres picturales et les installations suscitent une certaine empathie par leur mise en scène et les jeux de proportions. Les fanfaronnades colorées de mollahs comme les colonnes anonymes de têtes LEGO engagent de là un subtil transfert de pouvoir. Saugrenues, mais loin d'être banalisées, la fureur et l'horreur apparaissent faillibles et précaires. Le manège du ludisme se présente ainsi comme un agent critique, mais surtout un rempart à l'obédience. Le travail de Sarfaraz marque une brèche dans la permanence factice du pouvoir et amorce en ces termes le récit d'une parole à recouvrer.

Dominique Sirois-Rouleau

Driven by injustice and the manipulation of the weak, Sayeh Sarfaraz's art draws from the wellspring of political events that have devastated Iran and the Middle East. Violence, anxiety, and doubt are expressed through a naïve and colourful visual vocabulary. Her drawings and installations evoke the unfathomable gulf between the state and the population it governs, using a refined yet playful, almost childlike process.

Sarfaraz's distinctive iconography is directly inspired by Persian culture, whose codes she incorporates and interprets in view of historical events. She juxtaposes plastic toys, vibrant colours, and clear shapes and patterns against complex emotions and fierce conflict. This tragic disparity between form and content affords a profound analysis of the political game and its human consequences. With great acuity, the artist explores the strange frontier between playfulness and brutality, subverting recreation to highlight the unspeakable ambiguity of ideological fervour.

Sarfaraz's practice navigates between memory and facts. Narrative fragments fuel an artificially objective perspective. Her representations are like sketches whose quasi-generic compositions expose the ruthless absurdity of the stories they illustrate. Often bringing together similar viewpoints, the works give a voice to those oppressed by fear and servitude. In this respect, the artist's references to exile are rather modest, in a sense ensuring the harmonious coexistence of real and symbolic worlds.

Sarfaraz's various projects forge a coherent and sensitive call for freedom. Her pictorial works and installations arouse empathy through their staging and playful use of scale. The colourful bluster of the mullahs and the anonymous totems of LEGO heads engage in a subtle transfer of power. Absurd yet far from trivial, fury and horror seem fallible and precarious. Creative play thus becomes a critical force and, above all, a bulwark against obedience. Sarfaraz's work marks a breach in the factitious permanence of power and, in these terms, offers the building blocks for a story of recovery.

Translated from the French by Louise Ashcroft



**Sayeh Sarfaraz**

*Étrange dictature*, vues d'installation | installation views,  
MAI, Montréal, 2013.

Photos : © Alexandru Argh (haut | up),  
© Paul Litherland (bas | bottom),  
permission de l'artiste | courtesy of the artist



**Sayeh Sarfaraz**

*Au Pays des Mollahs, détail | detail,*  
Albareh Art Gallery, Bahrain, 2015.

Photo : © Olivier Rioux,  
permission de l'artiste | courtesy of the artist



**Sayeh Sarfaraz**

*Au Pays des Mollahs, détail | detail,*  
Albareh Art Gallery, Bahrain, 2015.

Photo : © Olivier Rioux,  
permission de l'artiste | courtesy of the artist